



L'Esclave, l'Orateur et l'Empereur

Un trio de Stoïciens de la Grèce antique propose une opposition philosophique au turbo-capitalisme actuel dans cet extrait de « Raging Twenties, Great Power Politics Meets Techno-Feudalism ».

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 08 avril 2021

[Consortium News](#) 2 avril 2021

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#), [Histoire et Géopolitique](#),
[Histoire, société et culture](#)

Dans la Grèce antique, le Stoïcisme faisait partie de la culture populaire – s'étendant d'une manière dont les écoles sophistiquées de Platon et d'Aristote ne pouvaient que rêver. Comme les Épicuriens et les Sceptiques, les Stoïciens doivent beaucoup à Socrate – qui a toujours souligné que la philosophie devait être pratique, capable de changer nos priorités dans la vie.

Les Stoïciens étaient très attachés à l'ataraxie (absence de perturbation) comme état idéal de notre esprit. Le sage ne peut pas être troublé, car la clé de la sagesse est de savoir ce dont il ne faut pas se soucier. Les Stoïciens étaient donc socratiques – dans le sens où ils s'efforçaient d'offrir la paix de l'esprit à tout un chacun. Comme une version hellénistique du Tao. Le grand ascète Antisthène était un compagnon de Socrate – et un précurseur des Stoïciens.

Les premiers Stoïciens ont tiré leur nom du porche – stoa – du marché athénien où le fondateur officiel Zénon de Citium (333-262 avant J.-C.) avait l'habitude de se rendre. Mais le véritable artisan était en fait Chrysippe, un philosophe spécialisé dans la logique et la physique, qui aurait écrit pas moins de 705 livres, dont aucun n'a survécu. L'Occident a appris à connaître les Stoïciens majeurs sous la forme d'un trio romain – Sénèque, Épictète et Marc Aurèle. Ils sont les modèles du Stoïcisme tel que nous le connaissons aujourd'hui.

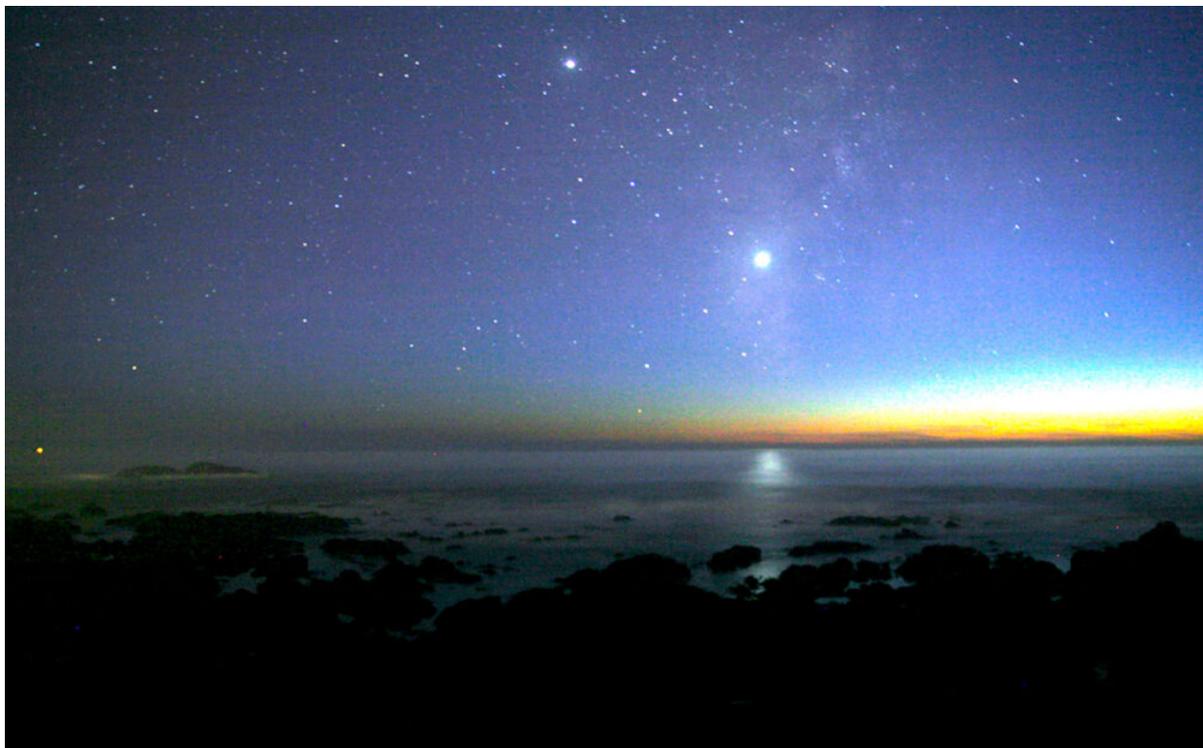
Épictète (50-120 après J.-C.) est né esclave à Rome, puis s'est rendu en Grèce et a passé sa vie à examiner la nature de la liberté. Sénèque (4-65 après J.-C.), fabuleux orateur et bon dramaturge, a été exilé en Corse lorsqu'il a été – faussement – accusé d'adultère avec la sœur de l'empereur Claude. Mais il a ensuite été ramené à Rome pour éduquer le jeune Néron, et a fini par être en quelque sorte forcé par Néron à se suicider.

Marc-Aurèle, un humaniste, était le prototype de l'empereur réticent, vivant dans un deuxième siècle turbulent de notre ère et se configurant comme un précurseur de Schopenhauer : Marcus considérait que la vie était vraiment une corvée. Les professeurs de Zénon étaient en fait des Cyniques – dont l'intuition fondamentale était que rien ne comptait plus que la vertu. Les pièges de la société conventionnelle devaient donc être rabaissés au rang de distractions sans intérêt, dans le meilleur des cas.

Il n'est pas étonnant qu'il reste très peu de vrais Cyniques aujourd'hui. Il est éclairant de savoir que les classes supérieures de l'empire romain, leurs 1%, considéraient les idées de

Zénon comme tout à fait pertinentes, tout en tournant en dérision – évidemment – le premier punk de l’Histoire, Diogène le Cynique, qui se masturbait sur la place publique et tenait une lanterne pour essayer de trouver un vrai homme. Tout comme pour Héraclite, pour les Stoïciens, un élément clé de la quête de la paix de l’esprit était d’apprendre à vivre avec l’inévitable.

Lien vers la sérénité



Vénus se reflétant sur l’océan Pacifique. (Brocken Inaglory, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons)

Ce désir de sérénité est l’un de leurs liens avec les Épicuriens. Les Stoïciens étaient convaincus que la plupart des gens n’ont aucune idée de l’univers dans lequel ils vivent (imaginez leur réaction face aux réseaux sociaux). Ils finissent donc par être confus dans leurs attitudes envers la vie. Contrairement à Platon et Aristote, les Stoïciens étaient des matérialistes purs et durs. Ils ne voulaient pas de ce discours platonique sur les « formes » dans un monde idéal : pour les Stoïciens, ce n’étaient que des concepts dans l’esprit de Platon. Pour les Épicuriens, le monde est le produit non planifié de forces chaotiques (dites cela aux fanatiques évangélistes).

Les Stoïciens, au contraire, pensaient que le monde était une question d’organisation jusqu’au moindre détail. Pour les Épicuriens, le cours de la nature n’est pas prédéterminé : Le destin intervient sous la forme de déviations aléatoires des atomes. Le destin, dans la Grèce antique, signifie en fait Zeus.

Pour les Stoïciens, tout se passe selon le Destin : une chaîne inexorable de causes et d’effets, se développant exactement de la même manière, encore et encore, dans un cycle de création et de destruction cosmique – une sorte de précurseur de l’éternelle récurrence de Nietzsche.

Acceptation résignée



Statue de Zeus. (Mario Leonardo Iñiguez, CC BY 2.0, Wikimedia Commons)

Les Stoïciens ont été fortement influencés par Héraclite. La physique stoïcienne traitait de la notion d'interpénétration : le monde physique comme une concoction agitée de substances entremêlées, précurseur assez extraordinaire de l'équivalence entre énergie et matière chez Einstein. Ce que le monde postmoderne retient des Stoïciens, c'est la notion d'acceptation résignée – ce qui est tout à fait logique si le monde fonctionne vraiment selon leurs idées. Si le Destin – une fois encore, Zeus, et non le Dieu chrétien – gouverne le monde, et que pratiquement tout ce qui se passe est hors de notre contrôle, alors la realpolitik consiste à accepter « tout ce qui arrive comme cela arrive réellement », selon les mots immortels d'Épictète.

Il est donc inutile de s'enthousiasmer pour des choses que nous ne pouvons pas changer. Et il est inutile de s'attacher à des choses que l'on finira par perdre. Mais essayez de vendre cette notion aux Maîtres de l'Univers du capitalisme financier.

La voie à suivre – selon les Stoïciens – consiste donc à ne posséder que l'essentiel et à voyager léger. Lao Tzu approuverait. Après tout, tout ce que nous pouvons perdre est déjà plus ou moins perdu – nous sommes donc déjà protégés des pires coups de la vie.

L'ultime secret stoïcien est peut-être la distinction faite par Épictète entre les choses qui sont sous notre contrôle – nos pensées et nos désirs – et ce qui ne l'est pas : notre corps, notre famille, nos biens, notre sort dans la vie, autant d'éléments que l'expansion du Covid-19 a mis en échec.

Ce qu'Épictète nous dit, c'est que si nous redirigeons nos émotions pour nous concentrer sur ce qui est en notre pouvoir et ignorons tout le reste, alors « personne ne pourra jamais exercer de contrainte sur toi, personne ne te fera obstacle – et aucun mal ne pourra te toucher ».

Le pouvoir est en fin de compte sans importance



Le 2 juin 2020 : Le premier ministre Giuseppe Conte lors du Jour de la République. (Governo Italiano, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons)

Sénèque a offert un guide définitif que nous pouvons appliquer à plusieurs volets des 1% : « Je nie que les richesses soient un bien, car si elles l'étaient, elles rendraient les hommes bons. Mais comme ce qui se trouve entre les mains du mauvais ne peut être appelé un bien, je refuse d'appliquer ce terme aux richesses ». Les Stoïciens enseignaient qu'entrer dans la vie publique signifie répandre la vertu et combattre le vice.

C'est une affaire très sérieuse qui implique le devoir, la discipline et la maîtrise de soi. Cela explique en grande partie pourquoi plus de 70% des Italiens applaudissent aujourd'hui l'attitude du premier ministre Giuseppe Conte dans la lutte contre le Covid-19. Il s'est montré à la hauteur de la situation, de manière inattendue, en tant que néo-stoïcien. Les Stoïciens considéraient la mort comme un rappel utile du destin de chacun - et de l'insignifiance ultime des choses du monde.

Marc Aurèle trouvait une grande consolation dans la brièveté de la vie : « Dans peu de temps, tu ne seras plus personne et tu ne seras plus nulle part, tout comme Hadrien et Auguste ne sont plus ». Lorsque les circonstances rendaient impossible de vivre selon les idéaux de la vertu stoïcienne, la mort était toujours un plan B viable.

Épictète nous dit également que nous ne devrions pas vraiment nous préoccuper de ce qui arrive à notre corps. Il semble parfois considérer la mort comme la solution acceptable à tout malheur. Au sommet de leur art, les Stoïciens ont clairement indiqué que la différence entre la vie et la mort était insignifiante, comparée à la différence entre la vertu et le vice. D'où la notion de suicide noble.

L'héroïsme stoïcien apparaît clairement dans la vie et la mort de Caton le Jeune, telles que décrites par Plutarque. Caton était un farouche opposant à César, et son intégrité lui dictait que la seule issue possible était le suicide. Selon le récit légendaire de Plutarque, Caton, lors

de sa dernière nuit, a défendu un certain nombre de thèses stoïciennes pendant le dîner, s'est retiré dans sa chambre pour lire le Phédon de Platon – dans lequel, et ce n'est pas un hasard, Socrate affirme qu'un vrai philosophe considère toute la vie comme une préparation à la mort – et s'est suicidé. Évidemment, il est devenu une superstar stoïcienne pour l'éternité.

Les Stoïciens enseignaient que la richesse, le statut et le pouvoir n'ont finalement aucune importance. Une fois de plus, Lao Tzu approuverait. La seule chose qui puisse élever un homme au-dessus des autres est la vertu supérieure – dont chacun est capable, du moins en principe. Alors oui, les Stoïciens croyaient que nous étions tous frères et sœurs.

Sénèque : « La nature nous a rendus parents en nous créant à partir des mêmes matériaux et pour le même destin ». Imaginez un système construit sur un dévouement désintéressé au bien-être des autres, et contre toute vanité. Ce n'est certainement pas ce qu'est le turbo-capitalisme financier qui provoque les inégalités. Épictète : « Que doit-on dire alors à chaque épreuve qui se présente ? Je me préparais pour cela, je m'entraînais pour cela ».

Le Covid-19 montrera-t-il à une vague mondiale de néo-stoïciens pratiquants qu'il existe une autre voie ?

Pepe Escobar

Article original en français : [The Slave, The Orator & The Emperor](#) Consortiumnews, le 2 avril 2021.

traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Consortium News](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Consortium News](#), 2021

Articles Par : **[Pepe Escobar](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca